

Bijlage HAVO
2022

tijdvak 1

Frans

Tekstboekje

Un poisson écolo



Selon Michel Legay, il y a trop de déchets sur les plages. C'est pourquoi ce retraité de 70 ans a inventé un « poisson-poubelle » (voir photo). Avec du grillage à poules, des tiges métalliques et un fer à souder, il a construit cette grosse corbeille d'un mètre de haut sur deux mètres de long, en forme de poisson, à installer sur les plages. Sa forme amusante doit stimuler les gens à jeter leurs déchets dans sa grande bouche au lieu de les jeter sur le sable.

Michel Legay partage les plans de son invention sur Internet, pour que chacun puisse fabriquer un « poisson-poubelle ». Ainsi, il pourrait y avoir un « poisson-poubelle » sur toutes les plages de France.

d'après Écoute, août 2019

La boule de pétanque Obut



(1) Vraie passion française, la pétanque a été inventée à La Ciotat, près de Marseille. Il suffit de regarder les films de Marcel Pagnol, écrivain du Midi, pour réaliser à quel point ce loisir est associé au Sud de la France. De nos jours, la pétanque est populaire dans tout le pays. Chaque ville a désormais son terrain de jeu. Et, chose surprenante : Obut, le leader mondial des fabricants des boules de pétanque, se trouve à Saint-Bonnet le Château, dans le département de la Loire ! Ce village de 1500 habitants est devenu, avec le temps, la vraie patrie de la pétanque. Obut y fabrique des boules depuis presque 65 ans.

(2) Obut fabrique près de trois millions de boules par an. Deux grandes familles se distinguent : les

boules lisses et les boules striées. On connaît tous la fameuse question que se lancent les joueurs d'une même équipe : « Tu tires ou tu pointes ? » Quand il veut placer sa boule au plus près du cochonnet, le tireur utilise une boule lisse, celle qui glisse dans la main et qui roule bien. Le pointeur, lui, cherche à heurter directement une boule de l'adversaire pour la chasser de sa position. Dans ce but, il utilise une boule striée qui a plus d'accroche à la main et qui est ralentie au contact des graviers.

(3) Avec 200 000 joueurs dans toute la France, la pétanque a encore de l'avenir. Et Obut tout autant, puisque l'entreprise fournit près de 80% des boules de pétanque en France et réalise 16 millions de chiffre d'affaires annuel. Pour continuer à avoir du succès, elle vient de proposer des boules gravées au nom du bouliste : « C'est important d'être dans l'air du temps », affirme Pierre Souvignet, héritier de l'entreprise familiale. « La boule de pétanque, c'est un bel objet, un produit que l'on s'attribue, un peu comme un couteau. »

d'après Écoute, mars 2019

La brasserie la plus mythique de Paris



(1) Des bruits d'assiettes, des serveurs en tablier blanc qui s'agitent, des odeurs de bonne cuisine française... Bienvenue chez Bouillon Chartier, une des brasseries les plus mythiques de Paris. Depuis 120 ans, cette adresse typique de la Belle Époque plaît aussi bien aux Parisiens qu'aux touristes venus des quatre coins du monde.

(2) En 1896, les frères Frédéric et Camille Chartier décident d'ouvrir leur propre « bouillon », un bistro qui promet des plats de cuisine traditionnelle à prix justes. C'est dans une ancienne gare près des Grands Boulevards que les deux hommes s'installent. Très inspirés par la structure incroyable de l'architecture, ils misent sur une déco Belle Époque qui s'harmonise parfaitement avec la grande verrière et la sublime hauteur sous plafond. L'accent est mis sur les boiseries, le zinc, les miroirs, les meubles riches et les luminaires

boules. En 1989, le lieu, si caractéristique du début du 19ème siècle, a été classé monument historique. Et aujourd'hui, l'atmosphère n'a presque pas changé.

(3) Depuis son ouverture, quelque 50 millions de repas ont été servis. La brasserie a tant de succès, qu'il faut parfois faire la queue dans la petite cour pour pouvoir entrer. À l'intérieur, la popularité saute aux yeux. Les tables affichent complet et la valse des plats commence. Le serveur apporte la carte qui contient les classiques de la cuisine française : œuf mayonnaise, poireaux vinaigrette, poulet rôti, compote de pommes... La commande est griffonnée sur la nappe blanche en papier. L'ambiance est simple et chaleureuse. Un déjeuner ici donne l'impression de faire partie de l'histoire. À tester au moins une fois !

*d'après www.pariszigzag.fr
du 13 mars 2018*

Le manga



(1) La France est réputée pour ses bandes dessinées (BD). Il y a les classiques, que tout le monde connaît, comme *Les aventures d'Astérix* ou *Titeuf*. Mais les lecteurs français se passionnent également pour un autre genre de bande dessinée : les mangas. Sur trois BD achetées, une est un manga. Depuis 20 ans, la « Japan expo » de Paris attire de nombreux fans venus rencontrer leurs dessinateurs préférés de mangas. L'événement rassemble plus de visiteurs que le traditionnel Salon du livre de Paris ou le célèbre Festival international de la bande dessinée d'Angoulême. L'Hexagone est même devenu le deuxième consommateur mondial de mangas.

(2) 10 cette histoire d'amour entre la France et les mangas du Japon avait mal commencé... Les premiers mangas arrivent en France dans les années 1970. Au début, les amoureux de la BD, habitués à la traditionnelle BD franco-belge (*Tintin*, *Lucky Luke*, *Les Schtroumpfs*...), ne s'intéressent pas aux mangas. Le concept du manga est novateur pour

eux : les dessins, souvent en noir et blanc, sont stylisés à l'extrême, et l'histoire se lit généralement en commençant par la dernière page.

(3) Ensuite, dans les années 1980, les chaînes de télévision françaises achètent beaucoup de séries d'animation japonaises, qui sont moins chères que les dessins animés européens ou américains. Les petits Français adorent. Les intellectuels, eux, voient ce phénomène d'un mauvais œil. Ils trouvent ces dessins animés stupides, obscènes et violents.

(4) Une dizaine d'années plus tard, le Japon est à la mode. Certaines maisons d'édition françaises décident donc de traduire et de publier des titres déjà cultes au pays du Soleil-Levant : *Akira*, *Dragon Ball Z* ou encore *Gon*. Le petit format et le prix peu élevé du manga sont bien appréciés des jeunes. C'est le début de la « manga mania ». Aujourd'hui, le manga est partout : des cours de récréation jusqu'aux musées où sont exposés les dessins des grands maîtres.

d'après Écoute, décembre 2018

Le marketing de l'influence

Ils sont sur tous les réseaux sociaux et partagent leurs coups de cœur en photos ou en vidéos.



(1) Le terme d'influenceur est utilisé pour désigner les blogueurs, youtubeurs, instagrameurs et tous ceux qui s'adressent à d'importantes communautés sur les réseaux sociaux. Fini le temps où ils créaient des contenus seuls dans leur chambre. Aujourd'hui, ces influenceurs sont entourés de professionnels. Être influenceur, c'est vraiment un métier. Ainsi, Cyprien, youtubeur, dispose de studios pour tourner ses vidéos et de commerciaux qui l'aident à financer ses projets. Cette activité lui permet de se verser un salaire et de payer ses collaborateurs.

(2) Les marques de produits s'intéressent de près à ces vedettes et leurs communautés. Parfois, l'influenceur reçoit un produit gratuitement. Il est invité à en parler, mais sans obligation car il n'y a pas de contrat. Il peut aussi partager un lien avec ses abonnés et toucher un

pourcentage sur les ventes. Si personne n'achète, il ne gagne rien ! Dans d'autres cas, l'influenceur est payé pour parler d'un produit. La marque demandera à valider ses photos et vidéos (sponsorisées) avant leur mise en ligne. Il y a donc différentes variantes de partenariats avec les marques.

(3) Il y a encore quelques années, les marques payaient pour des publicités télévisées. Mais aujourd'hui, les 13-19 ans passent en moyenne 15 heures par semaine sur Internet. Pour les séduire, les marques ont donc approché des youtubeurs et instagrameurs qui parlent à leur communauté de jeunes abonnés comme à des copains. Cette proximité leur donne envie d'acheter : c'est le marketing de l'influence.

(4) En France, la publicité est encadrée. Il est illégal de promouvoir un produit sans le dire aux consom-

mateurs. Un influenceur qui serait payé pour parler d'une marque « sans en avoir l'air », risque 300 000 euros d'amende et deux ans de prison. Pour l'instant, personne n'a été condamné. Mais, en 2016, des youtubeurs ont été rappelés à l'ordre pour avoir travaillé, sans le dire, pour une marque de voitures. Les publicités pour le tabac sont interdites aussi. 17, il existe toujours des liens entre des marques de cigarettes et des influenceurs.

(5) Comment savoir si une publication est sponsorisée ? En 2016, YouTube a ajouté la mention « inclut une communication commerciale » au début de certaines vidéos. Pour que ce message apparaisse, les influenceurs doivent cocher une case au moment de mettre en ligne leurs vidéos. On peut aussi dérouler la barre d'infos : certaines collaborations y sont

annoncées. Sur Instagram, les hashtags #sponsorisé, #collab ou #ad (pub en anglais) alertent sur la présence d'un partenariat. Et si l'influenceur partage un code promo à son nom, cela signifie souvent qu'il a été rémunéré. Grâce à ce code, la marque pourra savoir combien sa publication rapporte de ventes.

(6) Parmi les influenceurs, il y en a qui achètent des abonnés pour gonfler leur communauté et négocier de meilleurs tarifs avec les marques. Kim Glow, autre « star » de la télé-réalité, s'est ainsi attiré la colère des internautes cet été. Une analyse de son compte Instagram a montré que la moitié de son million d'abonnés vivait en Inde. Or, l'Inde et le Brésil sont connus pour abriter des « fermes à clics », ces alignements de smartphones qui « like » des comptes contre quelques centaines d'euros. Tout s'achète...

*d'après Okapi
du 1er janvier 2019*

Le dîner en blanc fête ses 30 ans

C'est le secret le mieux gardé de Paris ! Tous les ans, depuis trois décennies, un happening très chic réunit des milliers de participants pour un dîner en blanc. Mais une heure avant, personne ne sait où cela va se passer...



(1) L'événement est né d'une idée folle, un rêve de Polynésie : François Pasquier, créateur du dîner en blanc, avait l'habitude, dans son île, de participer à de joyeuses soirées de festin sur la plage. Arrivé à Paris, il aime la capitale, mais la convivialité et le partage de ces interminables soirées lui manquent.

(2) Plutôt que de se résigner, il décide, avec un dîner partagé avec ses amis, de faire venir un peu de la Polynésie à Paris. Problème, à force d'inviter amis et amis d'amis, le groupe menace de faire craquer les murs de sa propriété. Alors François déplace son dîner, panier de pique-nique à l'appui, sur un pont parisien. Et au lieu de la cinquantaine de

connaissances invitées, ce ne sont pas moins de 200 personnes qui se présentent à sa petite surprise-partie habillées en blanc ! C'est le premier dîner en blanc.

(3) Trente ans plus tard, le dîner en blanc est une institution. Un événement tout à la fois mondain et populaire, chic et festif, où pas moins de 8000 personnes, parfois bien plus, se pressent chaque année. Tout le monde dans la même situation et pas de cérémonie : il faut être convié pour avoir le droit d'entrer dans la ronde, certes, mais star ou anonyme, tout le monde vient avec son casse-croûte ! Et outre le code couleur blanc, forcément visible de loin, c'est le mystère qui entoure

toute l'organisation qui fait le charme
40 du happening gourmand. Aujourd'hui,
le dîner en blanc a fait des petits
dans le monde entier.

(4) Le principe est toujours le même :
en quelques minutes, dans un des
45 lieux les plus sublimes de la capitale
(ou de la ville choisie), des milliers de
tables et de chaises se déploient, sans
autorisation, pour accueillir, le temps
d'une soirée, les chanceux invités...

50 Après un dîner aux chandelles et
quelques pas de danse, tout le
monde s'en va, laissant le lieu aussi
propre que les habits !

(5) « Personnalités, artistes, anony-
55 mes, riches et pauvres, patrons et
employés viennent à ce dîner »,
explique Frédéric Henry, qui gère la
communication de l'événement.
Harcelé de coups de téléphone par
60 des journalistes, Frédéric ne laissera,

bien sûr, rien filtrer de l'endroit où
aura lieu l'événement. Pas du moins
jusqu'à une heure avant le dîner.

(6) Les dîneurs ont également le
65 choix de l'artiste qu'ils voulaient
inviter : les chanteurs d'opéra
voisinent avec les violonistes ou les
chanteurs de reggae, l'essentiel étant
de mettre en avant une initiative

70 artistique. D'autant que le cadre s'y
prête : Louvre, Trocadéro, Hôtel de
ville... Année après année, toutes les
places les plus magnifiques de la
capitale ont déjà été choisies !

75 Toutes sauf une... Où aura lieu le
dîner du 30ème anniversaire ? En
tout cas dans un endroit qui pourrait
héberger jusqu'à 20 000 convives,
tant cet anniversaire est important.

80 Fin du mystère ce soir... Et bon
appétit !

*d'après www.vsd.fr
du 4 juin 2018*

Les débuts des vacances à la plage



(1) Saviez-vous que les vacances à la mer, distrayantes aujourd'hui, n'ont pas toujours été bien vues ? La côte a longtemps été considérée comme un lieu dangereux. Heureusement, tout cela a bien changé. Passer ses vacances à la plage est un phénomène relativement récent, observé vers le milieu du 18^{ème} siècle. Avant cette époque, l'idée d'aller s'amuser à la mer n'était pas très répandue, d'une part à cause de la lenteur des moyens de transport, mais avant tout en raison du coût financier.

(2) C'est l'Angleterre qui a construit la première des stations balnéaires à des fins touristiques. Vers 1750, la ville de Brighton passe de ville de pêcheurs à station balnéaire chic, réservée à la haute société de Londres. À cette époque, les séjours des Anglais au bord de la mer étaient presque tous motivés par des raisons de santé : on considérait l'air marin et les bains de mer comme des remèdes à des problèmes divers. Petit à petit, les Anglais ont compris qu'aller à la mer, c'est aussi très amusant. Grands « inventeurs » des stations balnéaires, les Anglais ont vite exporté le concept en France,

comme à Nice où l'on trouve, vers la fin du 18^{ème} siècle, des villas d'aristocrates anglais venus fuir leur rude hiver. C'est là que cette communauté fera ensuite construire la fameuse Promenade des Anglais. Cette avenue de 7 km de long est toujours l'une des principales attractions touristiques de Nice.

(3) Il faudra cependant attendre l'ouverture de la ligne de chemin de fer reliant Manchester à la ville côtière de Liverpool pour que l'on commence à envisager sérieusement de passer ses vacances à la plage et goûter aux premiers bains de mer. L'un de ceux qui ont marqué réellement le début des vacances à la plage était très certainement Thomas Cook. Cet homme d'affaires anglais a créé en juillet 1845 la toute première agence de voyages du monde. C'était également lui qui a lancé le premier voyage touristique européen.

(4) En France, les choses commencent à bouger avec les congés payés, en juin 1936. Les vacances à la plage existaient avant, mais, comme en Angleterre, on allait alors au bord de la mer surtout pour se

soigner. L'adoption de la loi sur les
congrés payés est une véritable
65 révolution. Tout d'un coup, tout
devient possible ! 29 les trains,
les voitures personnelles et les

avions rendent les trajets bien plus
faciles que la diligence. La société
70 des loisirs est en marche, l'ère
moderne des vacances à la plage
s'est définitivement installée.

d'après Écoute, août 2018

« Une idée de génie ! »



Deux points pour les yeux, un arc de cercle pour la bouche, le tout dans un rond figurant un visage joyeux. Ce dessin, aujourd'hui mondialement connu, apparaît pour la première fois dans les pages du *New York Herald Tribune* en 1953. Mais c'est un certain Harvey Ball qui, dix ans plus tard, invente la fameuse version colorisée en jaune pour une publicité. Le graphiste touche 45 dollars pour sa création... qu'il ne protège pas.

Plus malin, le Français Franklin Loufrani, qui dessine un logo pareil pour une campagne publicitaire en 1971, le dépose à l'Institut national de la propriété industrielle. Une idée de génie ! Car près de cinquante ans plus tard, le symbole s'affiche partout. Dans nos mails, nos Whatsapps, sur les tee-shirts... Marque protégée dans plus de cent pays et gérée par la Smiley Company, le smiley rapporte une centaine de millions d'euros chaque année.

d'après Ça m'intéresse, janvier 2018

Un cuir à croquer



Deux jeunes Néerlandais fraîchement diplômés en design, Koen Meerkerk et Hugo de Boon, ont eu une idée extraordinaire. Accablés par les kilos de fruits jetés sur le marché de Rotterdam, ils se sont demandé comment recycler ces déchets. Ils ont trouvé la solution. Les fruits abîmés, ils les écrasent, les passent à l'eau bouillante, les mixent puis les étendent en une pâte qu'ils font sécher. Le résultat ? Du « cuir de fruit » qui ressemble à celui qu'on connaît, mais beaucoup moins polluant. Si les deux Néerlandais réussissent leur pari, on aura bientôt des sacs en papaye à la main, et des chaussures en mangue aux pieds !

d'après Phosphore, juillet 2019

La Pyramide du Louvre



(1) L'année 1981 et l'élection de François Mitterrand à la présidence de la République française amènent de nombreux développements pour le Musée du Louvre. C'est le début du projet du Grand Louvre. On commence par rénover l'aile Richelieu. Dans cette partie du bâtiment, qui
5 était longtemps utilisée par les bureaux du Ministère des Finances, il y a désormais des salles d'exposition. En 1983, on désigne l'architecte Ieoh Ming Pei pour l'aménagement d'une nouvelle grande entrée pour accueillir le public croissant. C'est lui qui dessine la pyramide dont l'accès est ouvert en mars 1989, symboliquement année du bicentenaire de la
10 Révolution française.

(2) Avec la pyramide, le Musée du Louvre prend une nouvelle ampleur pour devenir une référence nationale et internationale. C'était pourtant un projet plus que détesté par l'opinion publique. François Mitterrand est même soupçonné de se prendre pour un pharaon en annonçant sa
15 construction par l'architecte sino-américain sans avoir organisé de concours. Dessinée par Ieoh Ming Pei, la grande pyramide était très critiquée lors de sa construction. Dès l'annonce du projet, l'architecte était accusé de déformer l'ensemble architectural du Musée du Louvre.

(3) Aujourd'hui, une majorité écrasante des touristes et des Parisiens
20 apprécie la pyramide. Elle s'intègre parfaitement au palais. Elle est même devenue, à elle seule, une attraction. Il n'est pas rare de voir des touristes se prendre en photo devant la pyramide. Au-delà d'une entrée dans la cour du palais, la pyramide est devenue le symbole du Louvre lui-même.

d'après <https://www.pariscityvision.com>

De l'urine dans la piscine



Les bassins des piscines françaises contiendraient entre 30 et 75 litres d'urine selon leur taille. C'est le résultat d'une étude canadienne très sérieuse publiée dans la revue *Environmental Science and Technology Letters*. Les chercheurs
5 ont voulu évaluer la quantité d'urine présente dans les bassins des piscines publiques. Et leur conclusion est claire : les nageurs qui font pipi dans l'eau de la piscine sont nombreux. En effet, ils ont constaté que dans les bassins de petite taille, il y a environ 30 litres d'urine. Et dans les plus grands bassins,
10 ceux d'une taille équivalente au tiers d'une piscine olympique, la quantité d'urine peut monter jusqu'à 75 litres. Or, cette quantité ne représente que 0,01% du volume total de l'eau des piscines analysées.

Le contact avec l'urine n'est pas forcément dangereux pour la
15 santé humaine ni même si vous buvez la tasse. Mais ce qui est plus délicat, c'est que l'acide urique, présent dans l'urine, peut réagir avec le chlore ajouté dans l'eau. Ce mélange peut causer des molécules potentiellement dangereuses pour les yeux, les poumons, le cœur, ou le système nerveux.

20 Les scientifiques estiment qu'une bonne douche avant permettrait d'éliminer notre transpiration qui peut interagir avec les molécules toxiques. Une douche après la piscine permettrait de diminuer fortement les risques. Et puis surtout, dernier conseil : allez faire pipi avant d'aller vous baigner dans la
25 piscine.

d'après Ça m'intéresse du 30 août 2018

Le plastique, pas chic ?!

1

La production du plastique a commencé au début du siècle dernier avec l'invention de la bakélite, le premier plastique qu'on a produit à grande échelle. Puis, de nouveaux types de plastique ont été créés au cours des années, avec à chaque fois des formes et des propriétés différentes. Depuis les années 1950, le plastique se retrouve dans beaucoup d'objets du quotidien : meubles, appareils électroménagers, jouets, boîtes... Aujourd'hui, nous vivons à l'époque du plastique.

2

Malheureusement, l'utilisation du plastique veut dire qu'il y a beaucoup de déchets. Les chiffres sont extraordinaires : sur les 6,3 milliards de tonnes de plastiques qui sont jetés dans le monde, seuls 9% sont recyclés. Le reste – la grande majorité donc – finit dans des lieux où on jette les ordures. Résultat : beaucoup de paysages sont pollués.



3

Les oiseaux et les mammifères marins sont victimes des plastiques jetés. Ces animaux avalent des déchets plastiques. Plus d'un million de ces animaux meurent chaque année à cause de tous ces plastiques qui sont présents dans les océans. Et d'autres espèces marines plus petites, comme les poissons, avalent un grand nombre de très petits bouts de plastique. Ces espèces sont à leur tour mangées par d'autres animaux.

d'après Okapi du 15 février 2019

L'alcool interdit dans les gorges de l'Ardèche



La consommation d'alcool est désormais interdite par arrêté préfectoral dans les gorges de l'Ardèche du 1er mai jusqu'au 30 septembre.

Pendant la période estivale, « il est interdit aux randonneurs et aux utilisateurs des canoës et des kayaks de consommer des boissons alcoolisées dans les campements de Gaud et de Gournier et sur le domaine fluvial », précise l'arrêté.

Cette interdiction est destinée à « éviter les bagarres, les comportements dangereux et les accidents causés par l'ivresse », indique la préfecture. Elle précise par ailleurs que des contrôles seront effectués régulièrement et que le non-respect de cet arrêté fera l'objet de sanctions.

En été, les gorges de l'Ardèche sont confrontées à une fréquentation touristique massive. 40 elles attirent chaque année plus de 1,5 million de visiteurs et l'on compte plus de 180 000 descentes par an de canoë-kayak.

d'après Le Parisien du 2 mai 2019

Des papiers pour un pompier

Dimanche dernier, à Paris, un petit garçon de 4 ans a été sauvé du haut d'un balcon. Mamoudou Gassama, un migrant originaire du Mali, a gravi à mains nues les quatre étages d'un immeuble pour sauver la vie de l'enfant. Les images incroyables de cet acte de bravoure spontané ont été vues des millions de fois sur les réseaux sociaux. En quelques secondes, Mamoudou Gassama est devenu le Spiderman sauveur d'enfant. Erigé en héros, l'homme de 22 ans a été reçu à l'Élysée où le président Emmanuel Macron lui a promis naturalisation et offert un poste chez les sapeurs-pompiers de Paris. Certains demandent la Légion d'honneur pour Mamoudou Gassama qui est arrivé sur le sol français en septembre dernier. Une belle histoire dont se sont emparées les associations de défense des migrants.

d'après L'Express du 30 mai 2018